

PROJET DE REVUE

LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE

DIRIGÉE PAR DES FILS D'ÉMIGRÉS POLONAIS

PROGRAMME

Etablir un centre intellectuel entre les nombreux fils d'émigrés polonais nés en France depuis 1830 et qui veulent affirmer leur existence, exprimer leur pensée et s'instruire mutuellement ;

Prouver à la Pologne que notre génération, proscrite avant de naître et élevée sur le sol étranger, loin de se dénationaliser, est restée dévouée à la patrie absente, et a su puiser dans sa situation même de précieux enseignements pour la nation tout entière ;

Payer enfin, dans la mesure de nos forces, l'hospitalité de la France, en lui ouvrant une source nouvelle de connaissances littéraires et scientifiques par une étude approfondie de tout ce qui concerne la Pologne :

Voilà le triple but de la publication que nous projetons. C'est pour pouvoir dignement accomplir cette tâche difficile que nous faisons appel au concours de tous les jeunes Polonais nés dans l'exil, à la bienveillance de tous nos compatriotes de l'émigration et du pays, à la sympathie des Français qui n'ont pas oublié les liens de fraternité qui les unissent à nos pères; enfin, à l'amitié de cette jeunesse française avec qui nous avons été élevés, et dont nous connaissons mieux que personne les généreuses aspirations.

II

Nous voudrions fonder une œuvre collective qui fût pour le monde civilisé tout entier un écho du passé de la Pologne en même temps qu'un exposé de sa situation présente, et par là même un rappel à la justice et à l'humanité. Nous voudrions que toutes les questions qui concernent notre pays fussent évoquées une fois encore devant la conscience universelle, et que tout homme, quelle que soit sa nationalité, qui croit que la Pologne doit recouvrer son indépendance, pût venir nous tendre la main et joindre sa voix à la nôtre pour la grande revendication.

Aussi les matières qui seront traitées dans notre publication embrasseront-elles un champ immense. Toutefois, pour qu'on puisse mieux juger de la manière dont nous concevons cette œuvre multiple, nous les classerons ainsi :

1^e *Littérature.* — Les ouvrages d'imagination : nouvelles, poésies, voyages, traductions, etc., s'inspireraient de la littérature polonaise ou de l'histoire ancienne ou moderne de la Pologne. La critique littéraire se proposerait surtout, par la comparaison des deux littératures française et polonaise, de faire connaître au public français et particulièrement aux critiques éminents (1)

(1) Sainte-Beuve, Saint-Marc Girardin, Philarète Chasles, H. Taine, Mézières, K. Hillebrand, Perrens, etc.



4863/6,3

qui ont étudié avec tant de succès les littératures italienne, allemande et anglaise, une littérature européenne presque aussi considérable et qu'ils ne peuvent plus ignorer, eux qui sont à bon droit, en ces matières, les juges du monde civilisé.

2^e *Histoire.* — La partie historique serait consacrée à l'étude des peuples slaves et surtout des origines de la Pologne, de ses institutions et des causes de sa chute, et à l'examen critique des chroniqueurs et historiens polonais (1) et des écrivains français (2) qui ont écrit l'histoire de notre pays.

3^e *Économie politique.* — En fait d'économie politique, nous pourrons étudier l'organisation sociale de l'ancienne Pologne, voir quels en étaient les vices radicaux et quels peuvent être les remèdes à y apporter; nous pourrons aussi montrer quelles sont les richesses négligées jusqu'à présent qui pourraient assurer la prospérité matérielle de notre pays; nous pourrons enfin étudier les ouvrages des hommes illustres (3) que la Pologne a produits dans cette nouvelle branche de la science moderne.

4^e *Enseignement.* — Retracer l'histoire de l'enseignement en Pologne : 1^o pendant le moyen âge, en étudiant les écoles ecclésiastiques et monastiques ; 2^o lors de la Renaissance, en comparant l'université de Cracovie aux plus florissantes de ce même temps; 3^o dans l'époque moderne, en appréciant l'influence de la société de Jésus sur la civilisation en Pologne, et enfin 4^o dans l'époque contemporaine, qui, après de louables efforts restés impuissants, a vu disparaître les derniers vestiges d'éducation nationale; voilà un vaste cadre, que la comparaison des établissements d'instruction en Russie, Prusse, Autriche et France, viendrait encore remplir.

5^e *Industrie.* — Le mouvement industriel qui s'est manifesté depuis quelques années dans certaines provinces polonaises a besoin d'être appuyé et éclairé des encouragements et de l'exemple de l'industrie occidentale; peut-être quelques-uns d'entre nous sauraient-ils traiter avec compétence ces questions qui sont pour notre pays des questions vitales.

6^e *Les arts* auraient aussi leur place dans notre publication. La revue des salons et la revue des théâtres permettraient d'apprécier dans le mouvement européen la part quelquefois glorieuse des compatriotes d'Oginski, Chopin et Sowinski, de Rodakowski, Matejko et Zimmers, et d'appeler l'attention sur des œuvres d'un mérite réel qui demeurent parfois inconnues faute de publicité.

7^e Nous nous occuperions aussi des sciences. Nous avons à faire valoir les titres scientifiques de la Pologne, à remettre en honneur le nom de Vitellio (Erasme Ciolek), qui, le premier, établit les lois de l'optique, à revendiquer Kopernik, l'un des plus grands noms de la science, à faire connaître un grand nombre de savants célèbres de leur temps dans toute l'Europe et presque entièrement oubliés aujourd'hui.

A côté de l'histoire des sciences, nous aborderions les sciences elles-mêmes; parmi les principales découvertes, nous ferions connaître à nos lecteurs celles qui intéressent particulièrement la Pologne.

8^e La Commission de rédaction se chargerait aussi d'une *Revue bibliographique*, et voici comme nous l'entendons. Sans exclure entièrement les ouvrages purement français (histoire, romans, poésie, politique, etc.), car nous voulons nous tenir toujours au courant du mouvement général des esprits, nous nous appliquerions surtout à étudier les livres polonais et les ouvrages sur la Pologne. Parmi les ouvrages français, nous choisirions, et ceux qui parleraient de la Pologne pour vérifier leurs assertions et les remercier ou les combattre, et ceux qui oublieriaient d'en faire mention en un sujet où elle doit figurer, afin de combler, autant que possible, des lacunes le plus souvent involontaires.

9^e Enfin la chronique annuelle résumerait les événements qui se seraient écoulés dans l'intervalle de deux volumes, en faisant ressortir les faits qui intéresseraient plus particulièrement nos lecteurs.

(1) Nestor, Gallus, Kadlubek, Dlugosz, Kromer, Albertrandy, Naruszewicz, Lelewel, Mochnicki, Mieroslawski, Szajnocha, Duchinski, Szuski, Giller, etc.

(2) Dalerac, Desfontaines, Voltaire, Mably, J.-J. Rousseau, Rulhière, Ferrand, Salvandy, H. Martin, Michelet, de Noailles, etc.

(3) Kopernik (de la Monnaie). Skarbek, L. Wolowski, etc.

Telle est dans ses principaux développements l'idée que nous soumettons à l'appréciation de nos amis et à celle du public polonais et français. Elle nous semble assez vaste pour rallier tous les esprits : il n'est pas un Polonais, à quelque opinion qu'il appartienne, qui ne doive souhaiter et faciliter l'apparition d'une publication sérieuse, chargée d'appuyer sur l'étude scrupuleuse de faits incontestables la pacifique revendication de nos droits et de nos gloires nationales.

Quant au public français, nous connaissons trop ses sympathies et ses tendances pour hésiter à croire qu'il fera bon accueil à une œuvre que nous voulons juste et impartiale en même temps que patriotique.

Pour la Commission provisoire,

LE SECRÉTAIRE,

V. GASZTOWTT.

Contresigné par : A. STEPINSKI, C. ZALESKI, A. BOBOWICZ, E. BOJANOWSKI, G. BOJANOWSKI,
V. PLAUSZEWSKI, V. BULHAROWSKI.

NOTA. — Notre publication ne sera pas (au moins jusqu'à nouvel ordre) un journal périodique, mais un recueil d'études paraissant en volume à des dates diverses. Les frais de toute sorte seront couverts par les souscriptions que nous ne demanderons qu'une fois le volume entièrement rédigé et prêt à imprimer. Les articles envoyés seront soumis à l'examen d'une commission composée de cinq ou sept membres et choisie parmi les fils d'émigrés. Cette commission, dans l'admission ou le rejet des articles, devra avoir en vue le but et la nature de la publication et lui conserver son cachet spécial.

Toutes les personnes qui adhéreront à notre programme, c'est-à-dire qui en approuveront l'idée générale, et qui se sentiront disposées à lui apporter un concours moral ou matériel, comme *rédacteurs* ou comme *souscripteurs*, sont priées de détacher le bulletin ci-dessous et de l'envoyer au secrétaire (M. Gasztowtt, rue des Moines, 50 Batignolles) avec leurs observations sur les points de détail.

Les manuscrits de toute sorte doivent être aussi envoyés à la même adresse ; car nous nous occuperons de réunir la matière d'un volume avant de faire un second appel à nos adhérents pour recueillir les souscriptions destinées (!) à couvrir les frais d'impression.

(1) Cette souscription dont le chiffre, difficile à fixer d'avance, dépendra du nombre de souscripteurs, ne dépassera pas la somme de 5 francs pour le premier volume.

La circulaire que nous publierons, une fois le volume rédigé, contiendra les titres des articles avec les noms des auteurs.



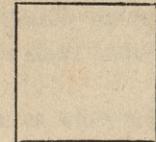
Le

1869.

*Le soussigné déclare adhérer à l'idée de la publication
projetée, et s'engage à lui apporter son concours.*

SIGNATURE :

ADRESSE :



Monsieur Venceslas GASZTOWSKI

RUE DES MOINES, 50

(PARIS-BATIGNOLLES)